

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

—Elle se demanda si le moment n'était pas venu de tout dire au marquis. Elle examina froidement quelles pouvaient être les conséquences de sa révélation.

S'il n'y eût eu que l'enfant étranger à éloigner pour toujours à chasser de cette place qu'il occupait dans la famille, certes, elle n'aurait pas hésité un seul instant; car ce n'était pas seulement la moitié d'une grande fortune un titre qu'il prenait à son enfant à elle; il lui ravissait encore, dans le cœur de M. de Coulange, une part de tendresse à laquelle il n'avait aucun droit.

Mais devant la loi, cet enfant dont elle ignorait l'origine, avait des droits indéfenibles, et il était impossible de les lui retirer sans provoquer un énorme scandale. Ce n'était pas tout; il y avait un crime, il y avait des coupables. Or, quand elle a à punir, la justice marche et ne s'arrête pas. Elle voyait sa mère et son frère entraînés devant un tribunal, peut-être une cour d'assises, et elle-même, la marquise de Coulange, appelée en témoignage et forcée de les accuser, de les faire condamner.

Elle se disait bien que sa mère et son frère ne méritaient aucune pitié; mais pouvait-elle se résigner à jouer le rôle odieux d'accusatrice. Était-ce bien à elle, la fille et la sœur, d'ouvrir à ces deux coupables la porte d'une prison?

La marquise se trouvait toujours au fond de la même impasse. Passer sur toutes les considérations, c'était sortir d'un malheur pour se précipiter dans un autre non moins épouvantable.

Non se dit-elle, après avoir réfléchi assez longuement, j'attendrai plus tard, je verrai... Il y a beaucoup de choses que j'ignore et qu'il faut que je sache. Je réfléchirai, j'examinerai! Dieu m'inspirera. Je trompe mon mari, c'est vrai; mais comme je suis pieuse! Dieu de miséricorde, continue-t-elle, en joignant les mains, vous qui voyez dans les âmes, jugez-moi en me prenant en pitié!

Elle se mit à genoux et fit monter vers le ciel sa prière fervente.

Elle pria encore, lorsqu'on frappa doucement à sa porte. Elle se leva et alla ouvrir. C'était le marquis. Toujours inquiet, il venait savoir lui-même si la jeune femme se trouvait pas indisposée.

—Comme tu es bon! lui répondit-elle. Rassure-toi, je n'éprouve aucun malaise.

—A la bonne heure; mais tu nous as quittés si brusquement. J'avais besoin d'être seule, de me recueillir.

—Toujours ton rêve, ma chérie, fit le marquis avec bonté, quand jela voyais commander ici comme la véritable et seule maîtresse, je sentais mon vieux sang bouillonner dans mes veines. Je sais bien que cela ne me regardait pas, que je n'avais rien à dire, mais c'était plus fort que moi et je souffrais.

Mais c'est fini, madame la marquise reprend son autorité; elle s'aperçoit bientôt que, si bon que soit un serviteur, il obéit avec plus de plaisir quand il reçoit directement les ordres de ses maîtres.

—Ce va être pour moi une chose toute nouvelle et probablement une tâche difficile, dit la marquise; mais je compte sur vous, Firmin, sur vous et sur les autres.

On vous aime et on vous respecte, madame la marquise, vous trouverez autour de vous que des cœurs dévoués.

—Mathilde et l'autre, le premier. Elle ne répondit pas. Mais le marquis la sentit tressaillir, et il vit qu'elle pâlisait. Si naturelles que fussent ses paroles, il regretta aussitôt de les avoir prononcées.

—Mathilde, je n'ai rien dit, reprit-il avec douceur; ah! ce n'est pas en ce moment que je voudrais te faire de la peine. Dieu me garde de violenter ton cœur et de t'imposer jamais une de mes volontés. Sache-le bien, mon amie, ce que tu veux, je le veux.

—Edouard, tu es généreux et bon; je t'aime!

Le lendemain matin, la marquise fit appeler les domestiques du château, à l'exception de la femme de la femme de chambre de madame de Perny. Quand ils furent tous devant elle, elle leur dit:

—A partir de ce jour, je prends la direction de ma maison; je vous préviens de ce qu'il n'y a plus ici que le marquis et moi pour vous donner des ordres; de même, lorsque vous aurez quelque chose à demander, c'est à M. le marquis ou à moi que vous devrez vous adresser.

Les serviteurs se regardèrent avec étonnement.

—Et si madame de Perny nous commande quelque chose? demanda la cuisinière.

—Madame de Perny à sa femme de chambre pour la servir.

—Madame la marquise dit le cocher, depuis que j'ai l'honneur d'être à votre service, M. le marquis est moins mon maître que M. de Perny. Chaque jour, je dois ou lui seller un cheval ou tenir une voiture à sa disposition. Que devrai-je lui répondre lorsqu'il me donnera des ordres?

Vous répondrez à M. de Perny que vous n'avez pas le droit de sortir une voiture de la remise ou de disposer l'un de nos chevaux sans la permission de M. le marquis. Je n'avais pas autre chose à vous dire. Maintenant, allez reprendre chacun votre travail.

Les domestiques se retirèrent, moins Firmin, qui s'approcha de la marquise et lui dit d'une voix émue:

C'est bien ce que vous venez de dire, madame la marquise, c'est très-bien!

Ainsi, Firmin, vous m'approuvez.

—Je le crois bien que j'approuve madame la marquise; il y a longtemps qu'elle aurait dû parler à ses gens comme elle vient de le faire. J'ose vous le dire, madame la marquise, parce que je suis sûr que vous excusez un vieillard qui vous vénère, vous avez été trop longtemps dans votre maison comme une petite demoiselle. Je ne veux pas oublier le respect que je dois à madame votre mère, mais, quand jela voyais commander ici comme la véritable et seule maîtresse, je sentais mon vieux sang bouillonner dans mes veines. Je sais bien que cela ne me regardait pas, que je n'avais rien à dire, mais c'était plus fort que moi et je souffrais.

Mais c'est fini, madame la marquise reprend son autorité; elle s'aperçoit bientôt que, si bon que soit un serviteur, il obéit avec plus de plaisir quand il reçoit directement les ordres de ses maîtres.

—Ce va être pour moi une chose toute nouvelle et probablement une tâche difficile, dit la marquise; mais je compte sur vous, Firmin, sur vous et sur les autres.

On vous aime et on vous respecte, madame la marquise, vous trouverez autour de vous que des cœurs dévoués.

—Merci Firmin; vous êtes le modèle des serviteurs, répondit la marquise.

—Non, jamais, car je t'aime! Ecoute: tout à l'heure, j'étais là, à genoux, je priais; dans le silence, j'écoutais le conseil de Dieu, et j'ai pris de grandes résolutions. Edouard, tu seras content de moi, je te le promets. Vois-tu, je ne suis plus la même

(A suivre.)

Carnaval d'Hiver à Montréal

Des milliers et des milliers d'étrangers ne manquent pas de se rendre à Montréal au commencement du mois prochain pour être témoins des belles fêtes du Carnaval de 84. La plus grande attraction ne sera certainement pas le palais de glace, ni les courses etc., mais bien plutôt la grande installation de pelletteries de toutes sortes au magasin de Chas Desjardins et Cie. En effet rien n'a été épargné pour attirer l'attention des étrangers. On y verra exposés avec un goût parfait les fourrures de toutes les parties du monde, telles que Seal, loutre de mer, loutre du Nord, mouton de Perse, hermine, alaska, astracan, bokhara, écurauil gris, renard argenté, robes de buffe, bouf musqué (musk ox), chèvres grises, noirs et blancs, ours, etc. Les capots et manteaux se comptent encore par centaines, les caques et les manchons par milliers. Il y a du choix plus que jamais; et les prix sont bas, plus bas qu'ils n'ont jamais été: aussi c'est le temps d'acheter des pelletteries, et si vous voulez avoir un bel article, un article de choix et à grand marché allez chez

CHAS DESJARDINS et Cie, 637, rue Ste-Catherine, Montréal, à l'enseigne des 3 Chevreux.

UNE CURE ÉTONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve", j'eus la curiosité de m'en servir. J'en achetai une boîte chez MM. Laviolette et Wilson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors à peu près complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi pour me rendre ma chevelure d'antéfois, un peu plus claire cependant. Les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME, Montréal, 23 Juillet 1883.

En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS. Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATÈNES, CIBOIRS, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS. Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboirs dorés au vermeil, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa.

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS, Ottawa, 29 janvier 1883.

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparé avec la meilleure gomme d'épave rouge (goutte d'écureuil) balsamique, adoucissant expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui, suite de l'épave rouge, est la gomme brève du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épinettes et des pins dans les cas de maladies des poumons.

En France les médecins ont souvent recommandé l'usage de ces épinettes et pins.

Ce sirop, préparé avec soin à une basse température, contient une grande quantité de la meilleure gomme en solution complète.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire psychique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille. Les mots "sirop de gomme d'épave rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO. Pharmaciens en gros. Seuls propriétaires et fabricants. Montréal. nov. 1882.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, DE MONTRÉAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. Jan

J. A. POMINVILLE, BOUCHER, Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de Viandes de premier Choix.

Telles que Bœuf, Mouton, Veau, Agneau, Lard Sale, Lard Frais, SAUCISSES, etc., etc. A des prix qui défient toute compétition. Une visite est sollicitée. Ottawa, 28 mars 1883

PAUL T. C. DUMAIS, Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec.

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journal d'arpentage (Plan Books). Bureau: 23 rue de l'Eglise, Ottawa.

Poudres de Condition d'Alexandre SOULES POUR LES ROGNONS

ET AUX AFFECTIONS NEURGIQUES. HEDECINES CELEBRES

Chevaux. AGENT A OTTAWA: C. STRATTON.

Doins des rues Dalhousie et Saint-Patrick. VIS. Les médecines ci-dessus, citées dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER, 0 Nov. 1882

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE, Remède pour la toue.

Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestion, et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercurie ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER. Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE.

Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIÈRES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q.

McDOUGALL & CUZNER. 1883.

GALLIEN-PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité

PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

ont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des conditions les plus favorables de ce journal dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquebots.

La maison Gallien & Prince recevra toutes les lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants du Canada voyageant en Europe, et les remettra ou les réexpédiera aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite maison étant aussi maison de commission, est à même d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique comme: Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Fêtes et Conserves, Chocolat, Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Orfèvrerie, Ustensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc.

Toute note sera donnée qu'à des commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante.

La Maison Gallien & Prince fournira du reste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

LE SEUL VIN à l'extrait de FOIE de MORUE. LE VIN à l'Extrait de Foie de Merue CHEVRIER. BE DEFIER DES CONTREFAÇONS et des imitations.

LA VELOUTINE. POUDE DE RIZ. Spécialité préparée au Bismuth; par conséquent, son action est salutaire à la peau.

GRAND Magasin de Meubles DE L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 530, Rue SUESS, Ottawa.

ASTHME. POLYMER. Dépôt: 100, rue St-Jacques, Montréal.

DES PRIX IRES MODERES. 1er Oct. 1883.

A WHOLESALE CURATIVE. Every Family.

JOS. SENECAL. Entrepreneur de Pompes Funèbres. 265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

AVIS AUX ENTREPRENEURS. DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au sous-secrétaire des Travaux Publics, seront reçues jusqu'au MARDI, 6 Février prochain.

SPRUCINE. Une des meilleures préparations offertes jusqu'à ce jour au public pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

LA SANTE UN DEVOIR! LA MALADIE UN CRIME! AMERS MANDRACORES Dr. BAXTER. Le SEUL REMÈDE VÉGÉTAL.

Sirop des Enfants du Dr Goderree. Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Chirugie de Montréal.

L. A. Olivier. BUREAU: Encourager les rues Rideau et Sussex, Block d'Edgerton, Ottawa, Ont.

McDOUGALL & CUZNER. 1883.

ARGENT A PRETER. Ottawa, 3 janvier 1883.